

France Parsus

*Mais par-dessus tout, je crois, nous craignons la visibilité,  
cette visibilité sans laquelle nous ne pouvons pas vivre pleinement.*  
Audre Lorde —

De l'effacement des paysages à l'estompe des figures, France Parsus prend la visibilité du monde à rebours, là où, fuyant de lui-même, il ne se laisse plus saisir que sous des apparences fugitives. Disséminées dans des nébuleuses peintes à l'huile, dissoutes dans les textures granuleuses du fusain, diluées à l'aquarelle ou à l'encre de Chine, ses formes, manifestement, ne prennent pas. Diffuses et volatiles, elles semblent fébrilement chevillées à une structure du réel bien trop lâche, bien trop ténue, pour les retenir. Pour autant, elles n'ont pas rompu tout lien au monde concret, dont elles laissent aussi, parfois, apparaître des indices. France Parsus y prélève des matières, en photographie des fragments, plongeant de plein pied dans la physicalité des corps, des lieux et des substances. Son immersion entraîne avec elle une métamorphose des sensations, comme si, saisis à une autre échelle, ou perçus à l'oblique, les phénomènes ne se laissaient plus reconnaître. Les imaginaires célestes, minéraux ou micro-organiques qu'ils mobilisent alors font de ses œuvres des surfaces à métamorphoses, habitées d'insaisissables présences qui résistent à la représentation.

Depuis 2018\*, France Parsus fait converger formalisme esthétique et transformation sociale en empruntant essentiellement son vocabulaire plastique à la grammaire visuelle des mouvements de lutte, ou plutôt à ce qui dans la manifestation fait entrave à la vue. Nuages de gaz lacrymogènes, souffles des fumigènes, bris de verre ou éclats de lumière, les formes fuyantes et flottantes qui en composent le paysage sont ramenées à l'expression de pures intensités, sans contenu, ni visage. Jouant avec les codes de la peinture romantique ou de l'expressionnisme abstrait, modulant ses motifs en d'infinies variations d'affects, de coloris, de textures et de lumière, France Parsus donne corps à une poétique de la révolte qui sublime à la fois l'énergie insurrectionnelle et la violence de sa répression. En prise avec leur urgence, sculptant jusque leurs explosions, elle y affirme le potentiel révolutionnaire des matières amorphes et des lieux indéterminés, foyers d'accueil des irreprésentables et de toutes les vies dominées.

\* De retour en France, après avoir habité à Berlin, elle découvre le durcissement des stratégies de maintien de l'ordre en France depuis les manifestations contre la Loi El Khomri de 2016 jusqu'aux rassemblements de soutien à la Palestine en passant par les Gilets jaunes, les ZAD, les luttes contre les mégabassines de Sainte-Soline ou le projet de l'A69.

Florian Gaité